

Natus in Ehnen anno 1756
 Die prima Junii
 Sibi semper constans
 Pius eret in Deum,
 Benevolus in proximum,
 Rigidus in semetipsum
 Obiit 8a Martii 1828.
 Cujus anima requiescat in pace. (48)

La tombe existait encore en 1897 et a probablement disparu au moment où la rue devant l'église fut élargie.

Le portrait de l'abbé Wellenstein qui se trouvait au presbytère a été recouvert de papier de tapisserie, il y a quelques années, lors de la restauration de la maison.

Il ne faut pas s'en étonner non plus, car le respect des choses anciennes, sépultures comprises, n'a jamais étouffé nos diverses administrations.

VI 6) - JEAN-MATHIAS

frère du précédent, naquit à Ehnen le 6. 1. 1761. Neuvième de sa classe à la fin de ses études faites au Collège de Luxembourg, il reçut comme prix la Vie de Messire Paté. (42)

Lorsque survinrent les événements révolutionnaires, Wellenstein était curé à Besch, (localité luxembourgeoise en amont de Remich, sur la rive droite de la Moselle), et non à Stadtbredimus comme le prétend Engling.

Réfractaire comme son frère, Jean-Mathias Wellenstein se distingua par les niques faites aux gendarmes qui étaient à ses trousses. Mais un jour son tempérament faillit compromettre le sort des «maquisards» de l'Île de Ré.» Chassant avec son frère au «Krenschelbösch» il aperçut deux gendarmes emmenant le curé de Lenningen, l'abbé C. Schmitz. Il avait déjà visé un des deux gendarmes lorsque J. Zacharie empêcha de justesse l'exécution d'un acte qui aurait pu avoir les suites les plus funestes.

Jean-Mathias s'évada en Allemagne d'où il revint pourtant bientôt. Arrêté le 5. 11. 1798, il fut libéré trois jours plus tard contre caution. Condamné à la déportation, il fut acquitté le même jour que son frère, le 31. 1. 1800. (50)

D'après Engling Wellenstein se serait retiré à partir de 1800 à Remich pour y rester jusqu'à sa mort. Cela n'est que partiellement exact. Le 3. 7. 1802 – donc deux mois après avoir signé la supplique au Ministre de l'Intérieur, en sa qualité de curé de Besch – Wellenstein est dit être «en surveillance pour fait de haute police à Luxembourg.» Il se peut que Wellenstein ait habité quelque temps Remich d'où il aurait desservi l'église de Stadtbredimus, filiale de Remich (v. fasc. VII p. 61). Après l'érection de cette filiale en paroisse il en devint le premier curé (4. 6. 1804). Il resta à la cure de Stadtbredimus jusqu'au 30. 7. 1828 pour venir ensuite passer ses derniers jours à Remich où il mourut le 28. 2. 1840. (52)